

« Tourinnes secours » aux Fêtes de la Saint-Martin : entrez dans le jeu !

A Tourinnes-la-Grosse, la 59e édition des Fêtes de la Saint-Martin propose un parcours d'art contemporain plein d'humour et de fantaisie

Article réservé aux abonnés



Tout au long du parcours, on croise les savoureux panneaux indicateurs d'Alain Snyers. - D.R.



Journaliste au pôle Culture
Par **Jean-Marie Wynants**

Publié le 11/11/2025 à 22:15 | Temps de lecture: 2 min 0

Chaque année, à l'occasion des Fêtes de la Saint-Martin, une étrange transhumance mène les amateurs d'art du côté de Tourinnes-la-Grosse. Cette fois, sur le chemin menant à la petite bourgade, un panneau indicateur surprend le visiteur. En lettrage bleu sur fond jaune, il annonce : « Groupe d'arbres ». Bientôt, d'autres lui succèdent, tout aussi absurdes : « Ermite convivial », « Sorcière agréée », « Gaufre fossile », « Île flottante », « Sangliers farceurs » ou encore « Charmante léproserie bucolique »...

Pas de doute, le parcours d'art contemporain a commencé. Et ces panneaux, œuvres d'Alain Snyers, correspondent parfaitement à l'amour du jeu, de la dérision et du plaisir, défendu par François de Coninck, commissaire de cette édition 2025. Alliant une culture sans limite à un humour sans borne, ce dernier a rassemblé une série d'artistes sous le titre évocateur *Tourinnes Secours*. Au-delà du jeu de mots, ce qu'il nous propose a en effet l'allure d'une main tendue à une société en panne. Entre poésie, dérision, fantaisie, tous nous invitent à entrer dans un jeu dont nous sommes à la fois les spectateurs et les partenaires actifs.



A la Ferme du Rond-Chêne, les œuvres de Laurent d'Ursel débordent de partout et leur auteur propose plusieurs performances. - Paul Marnef

A la ferme du Rond-Chêne, Laurent d'Ursel ouvre le bal avec une avalanche d'images, d'objets, de vidéos, de textes évoquant sa tentative avortée de représenter la Belgique à la Biennale de Venise 2015. Un ensemble débordant auquel l'artiste ajoutera, dans les semaines à venir, une série de performances. Le contraste est total avec les trois autres espaces de la ferme où Anna Mancuso présente plusieurs de ses installations. On retrouve ici sa vidéo mettant en scène des pigeons au langage plutôt étonnant mais aussi deux installations dont les parapluies sont les vedettes.



Sous l'action d'un ventilateur, le parapluie noir d'Anna Mancuso crée un dessin en faisant glisser une série de marqueurs sur une feuille blanche. - D.R.

Dans l'une, un dessin se crée en direct sous nos yeux par l'action d'une dizaine de marqueurs suspendus à un parapluie lui-même agité par le souffle d'un ventilateur. Dans l'autre, des dizaines de parapluies occupent tout l'espace. Tordus, cassés, écrasés, ils ont subi les expérimentations de l'artiste tentant de les ouvrir après les avoir contraints à l'aide des objets les plus divers. Des actions que l'on peut découvrir sur une série de petits écrans vidéo accrochés sur tout un mur. Un savoureux mélange d'absurde et de plaisir.



A la ferme du Rond-Chêne, les parapluies d'Anna Mancuso semblent prêts à s'envoler... - D.R.

Demi-manteaux et champignons d'or

En reprenant la route pour se diriger vers les deux autres fermes du parcours, on croise de nouveaux panneaux indicateurs d'Alain Snyers, toujours aussi fantaisistes. Ce dernier propose également une installation hilarante sous le titre *Chez Martin*. Faisant référence à l'histoire de Saint-Martin, qui partagea son manteau en deux avec un mendiant, il occupe la vitrine d'un futur magasin de...

demi-manteaux, vendus, évidemment, à demi-prix.



S'inspirant de Saint-Martin partageant son manteau avec un mendiant, Alain Snyers annonce l'ouverture d'un magasin de... demi-manteaux. - D.R.

A la ferme des Vignes, Elodie Antoine et Sara Bjarland se partagent également l'espace. Tandis que la première fait surgir, sur les murs et colonnes, d'étonnants champignons textiles de couleur or, la seconde jonche le sol d'objets décoratifs cassés et abandonnés, créant une sorte de zone archéologique du futur, témoignant des mœurs de notre société.



A la ferme des Vignes, les champignons dorés d'Elodie Antoine envahissent murs et colonnes tandis que les objets récupérés par Sara Bjarland jonchent le sol. - D.R.

Enfin, à la ferme de Wahenge, on retrouve le très subtil film *Minimal Art* d'Ariane Loze faisant face aux œuvres de Damien De Lepeleire et du collectif Void. Les grandes toiles en noir et blanc sur fond de couleur vive du premier offrent un contraste saisissant avec les superbes dessins du collectif, réalisés à partir d'une complexe installation sonore, lors d'une précédente exposition au Botanique.



Les dessins créés à partir d'une installation sonore du collectif Void et, dans le fond, les grandes toiles de Damien De Lepeleire, à la ferme de Wahenge. - D.R.

A l'issue de ce périple parmi les champs et les villages, on peut poursuivre la découverte avec les 220 exposants répartis dans les 107 lieux du parcours d'artistes, rejoindre le Relais Saint-Martin pour y assister à un concert, partager une bière dans une ambiance conviviale ou encore se rendre à l'église de Tourinnes pour y assister au spectacle, *Les vies d'Aloïse Corbaz*, mis en scène par Muriel Clairembourg avec pas moins de 90 acteurs, choristes et musiciens. A vous de jouer !

Tous les samedis et dimanches de novembre, de 13 heures à 18 heures,

www.tourinnes.be